

| | |
|--|--|
| Question 1 : Les problématiques exposées ci-dessus sont-elles selon vous représentatives des enjeux soulevés pour la structure du TURPE par l'émergence des réseaux intelligents et par l'évolution du système électrique ? | Les problématiques sont représentatives des enjeux. |
| Question 3 : Plusieurs facteurs peuvent contribuer à la maîtrise des pointes de consommation : les signaux de prix du marché de l'électricité, le mécanisme de capacité, les dispositifs d'effacements, la structure des tarifs de réseaux et les mesures d'économie d'énergie. Quel doit être selon vous le rôle ou la part de ces facteurs dans l'atteinte de cet objectif ? | Toutes les initiatives sont bonnes, dès l'instant où elles ne remettent pas en cause les mécanismes de financement des investissements sur les réseaux. Il faudra prendre garde aux expérimentations dont la rentabilité sera basée le fait de ne pas payer l'acheminement tout en profitant de l'infrastructure. |
| Question 4 : Etes-vous favorable à l'entrée en vigueur simultanée des TURPE HTA-BT et HTB à l'été 2017 ? | Je suis favorable à l'entrée en vigueur simultanée des TURPE HTA-BT et HTB. Mais je ne suis pas d'accord pour que cela se fasse à l'été 2017 car cela télescope le calendrier des élections présidentielles et législatives. Il ne sera pas possible de déterminer sereinement le tarif de l'électricité dans ce contexte. |
| Question 5 : Avez-vous des observations sur le programme de travail et le calendrier envisagés par la CRE pour l'élaboration du TURPE 5 ? | Voir ci-dessus. |
| Question 6 : Avez-vous des remarques sur ces principes généraux sous-jacents à la construction des tarifs ? Estimez-vous en particulier que le sens à donner au principe de péréquation tarifaire et à celui du timbre-poste pourrait être interrogé dans un contexte d'évolution des usages des réseaux (partie 1.5) ? | La remise en cause des principes de péréquation tarifaire et de timbre-poste est inacceptable. Ces principes sont d'ailleurs inscrits dans la loi. La fin de la péréquation signifierait une hausse immédiate et importante de l'électricité dans les zones rurales, avec des conséquences sociales désastreuses. Comme il est écrit dans les annexes au sujet des producteurs : « Lorsque les réseaux sont dimensionnés pour ne jamais être congestionnés (ce qui est le cas pour les réseaux de distribution), les prix nodaux ne peuvent pas être utilisés pour envoyer des signaux d'utilisation ou de localisation. ». En complément un tarif nodal ou zonal serait un signal désastreux pour les acteurs économiques et pour les bassins d'emplois. |
| Question 7 : Partagez-vous l'analyse de la CRE selon laquelle, du fait du foisonnement entre utilisateurs du réseau, la contribution des consommateurs aux coûts d'infrastructures dépend non seulement de leur capacité de pointe, mais aussi du taux d'utilisation de cette capacité ? Si ce n'est pas le cas, merci de présenter de façon étayée votre analyse de ce sujet. | Avec l'analyse de la CRE, si l'on prend en compte le taux d'utilisation de la capacité de pointe, les sites auto-consommateurs paieront beaucoup moins. Cependant, en cas de besoin, ils n'hésiteront pas à soutirer et donc à utiliser le réseau électrique de manière assurantielle, en laissant les autres utilisateurs financer les infrastructures. Je ne partage donc pas l'analyse de la CRE. |
| Question 8 : Avez-vous des améliorations à proposer quant à la méthode de construction tarifaire présentée ci-dessus ? Le cas échéant, merci de présenter de façon étayée vos propositions. | Afin de prendre en compte les évolutions des usages, avec l'autoconsommation, et pour éviter les comportements opportunistes de ceux qui n'utiliseraient plus le réseau que comme une assurance en cas d'avarie de leurs moyens de production propres, il est nécessaire d'inverser les proportions entre la part puissance et la part énergie des tarifs d'acheminement. Ceci est le seul moyen de préserver les capacités d'investissement des gestionnaires de réseaux. |
| Question 12 : Partagez-vous l'analyse de la CRE quant à la non-pertinence d'une option à pointe mobile pour le niveau de tension HTB3 ? | OUI |

| | |
|---|--|
| Question 13 : Que pensez-vous de l'utilité de l'introduction d'une pointe mobile pour les domaines de tension HTB1 et HTB2 ? | La pointe mobile ne doit pas concerner l'acheminement mais la fourniture d'énergie. Le TURPE ne doit pas être concerné par la pointe mobile. Il le sera d'autant moins si la part fixe du tarif est plus importante. De plus il existe des outils d'effacement à la main de RTE pour gérer la sécurité du système. Je suis donc contre l'introduction d'une pointe mobile dans le TURPE HTB1 et HTB2. |
| Question 14 : Etes-vous favorable à l'introduction d'une pointe mobile pour le domaine de tension HTA ? | Je suis donc contre l'introduction d'une pointe mobile dans le TURPE HTA. Voir ci-dessus. |
| Question 17: Que pensez-vous des critères utilisés par la CRE pour analyser la pertinence de l'introduction, dès TURPE 5, d'une pointe mobile en basse tension ? Partagez-vous les analyses préliminaires de la CRE en la matière ? | Je suis donc contre l'introduction d'une pointe mobile dans le TURPE BT. Voir ci-dessus. |
| Question 18 : Etes-vous favorable à la mise en œuvre d'un tel dispositif transitoire pour l'hiver 2016-2017 ? | NON, car je suis contre les tarifs d'acheminement à pointe mobile. |
| Question 22 : Etes-vous favorable au principe d'introduire des tarifs à 4 plages temporelles pour les utilisateurs équipés des compteurs Linky ? | Avant de généraliser le mécanisme heures pleines/heures creuses, il est indispensable d'informer les clients résidentiels et de s'assurer qu'ils pourront en faire le meilleur usage en adaptant leur habitudes de consommation. Il faudra aussi que leur installation électrique intérieure soit adaptée pour piloter les usages en fonction des plages. Si ceci n'est pas fait, les consommateurs subiront de plein fouet ces tarifs à plusieurs plages temporelles, avec le risque d'augmenter les impayés. |
| Question 23 : Etes-vous favorables aux 4 plages temporelles envisagées à ce stade par la CRE ? | Dans l'absolu ces plages ont du sens. Cependant il est indispensable d'informer les clients résidentiels et de s'assurer qu'ils pourront en faire le meilleur usage en adaptant leurs habitudes de consommation. (cf. ci-dessus) |
| Question 24 : Quelle est votre analyse sur la définition de la plage temporelle d'heures creuses ? | Vous écrivez : « Il est envisageable d'élargir ces plages, voire d'autoriser la fixation d'heures creuses en tout point de la journée, afin de permettre de mieux adapter les offres aux spécificités locales (forte injection d'énergie d'origine renouvelable à certaines heures notamment). » Plutôt que d'imposer des heures creuses potentiellement en tout point de la journée, donc de demander aux consommateurs de modifier voire de déstructurer leurs habitudes de vie pour s'adapter à la production, je souhaiterais que la modulation de la production et les possibilités offertes par les smart grids soient étudiés. |
| Question 25 : Quelle est votre analyse sur la définition de la période saisonnière de pointe ? | La définition la plus souple peut avoir du sens pour limiter la pointe, mais là-aussi, les gestionnaires de réseaux devront informer les clients avant, et les accompagner ensuite. |
| Question 26 : Etes-vous favorable à la proposition de la CRE de définir 3 versions du tarif à 4 plages temporelles ? | Le consommateur aura-t-il le moyen d'agir sur la version tarifaire que son fournisseur lui imposera ? Comment garantir que la formule qu'on choisira pour lui sera la bonne ? |
| Question 27 : Etes-vous favorable à ce que les tarifs à 4 plages temporelles aient un caractère optionnel pour les utilisateurs équipés des compteurs Linky ? | Voir ma réponse à la question 22. |

| | |
|---|---|
| <p>Question 31 : Etes-vous favorable à la modification présentée des principes de couverture du volet énergie des charges liées à l'équilibrage ?</p> | <p>Comme vous l'écrivez : « Ces coûts sont aujourd'hui financés par le TURPE, et ne sont pas inclus au CRCP. Ils ne sont donc pas répercutés sur les acteurs qui en sont à l'origine ».</p> <p>Dès lors il semble nécessaire de faire porter à chacun des charges qu'il génère.</p> |
| <p>Question 42 : Etes-vous d'accord avec l'analyse préliminaire de la CRE concernant la tarification des injections?</p> | <p>Dans TURPE 4, il y a un timbre d'injection en HTB2 et HTB3, mais pas sur les autres niveaux de tension. Donc les refoulements de productions locales vers le réseau HTB2 induit un coût pour le distributeur, in fine supporté par les consommateurs BT et HTA. Il serait plus juste que les producteurs raccordés sur la distribution assument le coût par une composante d'injection adaptée à la puissance et à leur facteur de charge.</p> <p>Je ne suis pas d'accord avec une tarification régionale des injections.</p> <p>Comme vous l'écrivez : « les S3REnR constituent un mécanisme de financement d'une partie des infrastructures par les producteurs concernés ».</p> <p>Les S3REnR traduisent la volonté des Pouvoirs Publics. Utilisons d'abord cet outil complètement avec un signal prix adapté pour qu'il soit bien compris.</p> |